

Compte rendu - Réunion du 26/02/2009

Réunion de lancement – Groupe « français »

Participants :

Contributeurs : Isabelle Cailleau, Carole Lefrançois, Jean-Baptiste Guignard, Alain Bernard

Absents : Stéphane Crozat, Nicolas Salzmann

Animateurs : Valérie Moreau, Marion Lecostey

Constats

Historique de TSH : Début des années 1980, la Division Développement Général de la Personnalité (DGP) avait vocation à intégrer les sciences sociales aux sciences dures notamment en identifiant les sujets d'épanouissement / de bien être des ingénieurs (être un bon communicant, connaître le fonctionnement d'une entreprise...) et en proposant des enseignements opérationnels, transverses, apportant ces notions complémentaires. Puis, par un souci d'institutionnalisation, la DGP est devenue le département TSH. Cette transformation a nécessité un affichage thématique plus fort et le développement de la recherche qui ont induit une évolution des enseignements dans le domaine de la communication.

Cible : étudiants francophones (langue maternelle ou langue seconde)

Problème identifié : l'ingénieur a des idées innovantes mais rencontre des difficultés à les expliquer, les transmettre, à cause de la non maîtrise de la langue (problème récurrent, déjà identifié en 1980)
→ Consensus du groupe sur le fait que le problème essentiel réside dans la « forme » (et non le fond)

Questions soulevées

- qu'entend-on par compétences communicationnelles ? quelles sont-elles ?
- peut-on en définir de nouvelles, notamment des spécifiques au métier d'ingénieur ?
- les critères d'évaluation sont-ils identifiés, formalisés en interne ? et explicites pour les étudiants ?
- adapter les évaluations à la population ? francophones / étrangers en situation d'échange ?

Les problèmes/symptômes

Un certain nombre de problèmes liés à la manipulation du langage a été évoqué au cours de cette réunion :

- problème d'orthographe/grammaire
- manque d'attention, de soins, portés par les étudiants sur ces aspects (une certaine négligence, ne voient pas l'intérêt de faire cet effort)
- problèmes liés à l'usage des « codes », des systèmes de valeurs des différents milieux dans lesquels ils sont amenés à évoluer (sphère privée, sphère professionnelle, sphère universitaire)
- difficultés à élaborer une stratégie de communication adaptée à l'objectif et au contexte (articulation des idées, priorisation de l'information, etc.)

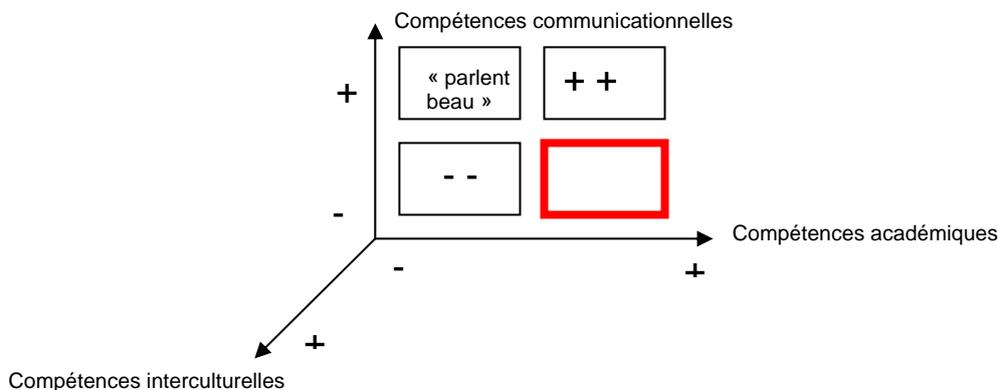
Les expériences évoquées

Ce n'est pas la première fois que l'UTC tente de résoudre ce type de problème. L'UV SI10 (UV obligatoire) avait été créée dans cet esprit. UV de type TD enseignée par des profs du secondaire. Enseignement assez proche de fin de lycée ou de prépa (résumé, lecture d'articles de presse, etc.). Cet enseignement de français était totalement décontextualisé des problématiques d'usage de français dans les enseignements scientifiques et technologiques. Les étudiants ne faisaient pas le lien et il n'y avait pas de transposition des compétences acquises. Cette UV a été arrêtée.

D'autre part, Carole souligne qu'un enseignement totalement contextualisé ne permet pas d'atteindre les objectifs souhaités. Un détour par la littérature semble nécessaire pour atteindre le niveau de manipulation du langage requis pour les métiers d'ingénieurs. (Thème traité dans le cadre de sa recherche sur une population « français langue seconde »)

Alain Bernard a exposé son analyse sur les étudiants étrangers de son UV. Il a identifié des capacités attendues selon 3 situations d'acquisition : reproduction de situation simple, reproduction de situation complexe, transfert.

En distinguant les compétences académiques des compétences communicationnelles et en les évaluant séparément il peut répartir ses étudiants dans les 4 « cases » figurant sur le schéma ci-dessous. La case rouge étant celle qui nous intéresse dans le cadre de ce groupe de travail : les étudiants qui ont acquis la compétence académique mais qui ne manipule pas suffisamment bien le langage pour l'exprimer correctement. Ce schéma semble transposable aux étudiants francophones. La compétence interculturelle n'a pas été développée car elle est spécifique aux étudiants étrangers.



Les ateliers d'écriture du CNAM, à destination d'une population ingénieur, ont été évoqués sans être approfondis.

Pistes d'actions

Deux grands axes ont été identifiés :

- Agir avant l'entrée des étudiants à l'UTC (sélection)
- Agir après leur arrivée à l'UTC (dispositif)

Le premier axe n'a pas été traité lors de cette réunion. Il nécessite la participation du service des admissions. Denis Masquelier sera contacté sur le sujet.

Les pistes d'actions évoquées ci-dessous se positionnent donc sur le deuxième axe.

- Création d'un référentiel des compétences communicationnelles attendues (académiques, entrepreneuriales, « mondaine » (que l'on pourrait qualifier de comportementales ou sociétales ?) par branche. Usages possibles d'un tel référentiel :
 - Information simple dans le guide de l'étudiant, aide à la sélection des étudiants, support à la création d'un contrat pédagogique, guide pour la refonte des enseignements...
 - Création d'un répertoire des compétences
 - Positionnement du service des admissions ?
- Outil d'auto-évaluation par les étudiants (graph-cible)
- Création d'une UV ou demi-UV (type SI10) plus opérationnelle, faisant le lien avec le métier d'ingénieur par un système de couplage avec une UV scientifique ou technologique mettant en œuvre une compétence communicationnelle significative (rapport, soutenance, CR de TP, etc.). Cf. description de Stéphane Crozat.

- Mise en place d'un accompagnement / tutorat individualisé
 - Ressources nécessaires très importantes
 - Hétérogénéité des attentes selon les spécificités des branches
- Systématisation de l'évaluation des compétences communicationnelles au sein des UVs. Proposition d'une typologie d'exercice (4 à 6) selon les capacités à évaluer (restitution, résumé d'article scientifique, fiche de lecture, synthèse, développement d'un point de vue personnel / prise de position par rapport au texte...)
 - Identification des compétences attendues et évaluation par l'EC (décentralisation)

Conclusion

Trois grands types de scénarii peuvent être envisagés :

Centralisé	Décentralisé	Hybride
accompagnement/UV transverse	Evaluation par les enseignants dans chaque UV	Mixte des deux

A faire

Actions	Responsable	Echéance
Envoi de la présentation DAC aux participants	Marion Lecostey	09/03/2009
Proposition de participation au groupe à Denis Masquelier, Chef de Service - Consultant d'orientation	Valérie Moreau	25/03/2009
Travail sur une ébauche de questionnaires étudiant / EC (propositions de questions par échange de mails)	Jean-Baptiste Guignard	25/03/2009
Mesure du ressenti des étudiants	Contributeurs	25/03/2009
« collecte » de retours d'expériences d'enseignants	Contributeurs	25/03/2009
Communication des référentiels existants (notamment FLE)	Carole Lefrançois	25/03/2009

Prochaines réunions

- Mercredi 25 mars, 14h – 16h30
- Mercredi 22 avril, 14h – 16h30
- Mercredi 27 mai, 14h – 16h30
- Mercredi 24 juin, 14h – 16h30

Constitution du groupe / coordonnées

Prénom - Nom	Structure	Poste	Contact
Isabelle Cailleau	TSH	4649	Isabelle.cailleau@utc.fr
Stéphane Crozat	GI – UI ICS	4932	Stephane.crozat@utc.fr
Alain Bernard	TSH – Eco & Gestion	5207	alain.bernard@utc.fr
Carole Lefrançois	TSH – Langues FLE	4616	carole.lefrancois@utc.fr
Nicolas Salzmann	GM	5209	nicolas.salzmann@utc.fr
Jean-Baptiste Guignard	TSH – CRED - COSTECH	5136	jean-baptiste.guignard@utc.fr
Marion Lecostey	TSH UI ICS	4931	Marion.lecostey@utc.fr
Valérie Moreau	Pilote DAC	4695	Valerie.moreau@utc.fr